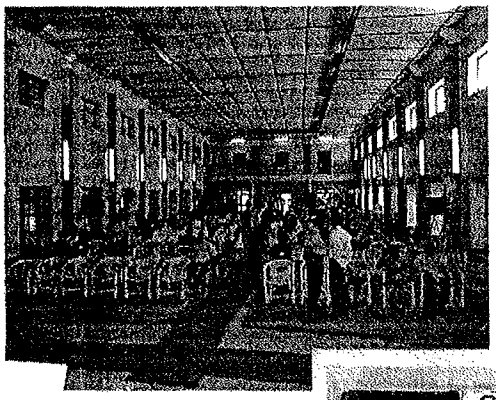
BOX 4|5|9

Vol. 47, N° 4 (version anglaise) — *Nouvelles du Bureau des Services généraux des AA* MD — Vol. 34, N° 4 (version française)

Août – septembre 2001

Les AA en Inde élargissent sans cesse 'le chemin vers un heureux destin'

Au début de mai, les AA en Inde se sont réunis pour une joyeuse rencontre à l'occasion de la 27e Conférence des Services généraux des AA. Les membres de la Conférence étaient assis à l'avant et, contrairement à notre Conférence, les autres membres des AA et des Al-Anon pouvaient observer de l'arrière de la salle. Deux membres du Bureau des Services généraux de New York, Greg M., directeur général, et Eva S., qui s'occupe de l'international, étaient présents pour témoigner du processus de la conscience de groupe. Tous deux ont rapporté le souvenir de ce que Eva a appelé un « exemple frappant de l'amour et du service AA que nous avons rencontré partout où nous sommes allés. » Greg ajoute : « Chaque jour, nous avons vu se dérouler devant nous tant d'expériences émouvantes qu'elles ont à jamais transformé ma vie. Je demande au ciel d'être capable de transformer ce que j'ai appris en bénéfice réel dans ma vie personnelle AA. »



Pause pendant la Conférence, Bangalore

C'est Harry M., un voyageur qui a trouvé l'abstinence à New Delhi, qui a introduit les AA en Inde, pour ensuite déménager à Mumbai (autrefois Bombay), où ont été fondés les AA. Un article a par la suite été publié dans le Grapevine de juillet 1957, disant qu'en février 1956, le BSG (alors appelé les quartiers généraux des Services généraux) « a monté le métier sur lequel le tapis magique de l'Inde a été tissé » à New Delhi en répondant aux demandes d'une femme au foyer anglaise (Sylvia) et d'un indien d'origine [Subatti] ; c'est un psychiatre indien qui leur a parlé des AA, qui lui, les avait connus par l'entremise de Francis Braceland, m.d., chef de psychiatrie au *Institute of Living* de Hartford, Connecticut.

Le BSG, Mumbai (Bombay), Inde

Au mois de décembre suivant, Charlie M., de Montréal, Canada, a écrit au BSG pour demander le nom de contacts AA en Asie du Sud-Est, où il était transféré pour deux ans. En janvier, Charlie a de nouveau écrit : « Cela m'a pris une semaine pour trouver vos correspondants, Sylvia et Subatti. Quand je les ai rejoints, je leur ai trouvé de bons amis qui caressaient l'idée de faire quelque chose à propos de leur consommation d'alcool, mais qui n'avaient pas été capable de s'y mettre. Ils n'avaient pas bu depuis déjà une semaine, et nous allions mettre une annonce dans le journal. » Quelques semaines plus tard, Charlie a dit : « Nous espérions avoir des demandes [concernant l'annonce]. Eh bien, nous en avons reçu ! Plusieurs réponses à la première annonce et 23 à la deuxième, de partout en Inde ! »

Il signale : « Vous remarquerez que nous avons rapporté cinq membres, tous ont réussi jusqu'à présent. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis heureux d'avoir eu l'occasion de partager avec d'autres dans ce coin du monde le programme qui a tellement d'importance dans ma vie... »

Une autre précieuse anecdote se trouve dans *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, p. 98-99. Vers 1956, Bill W., un des fondateurs des AA, a écrit : « Le bureau de New York recevait dernièrement une lettre d'un Père Jésuite, missionnaire en Inde. Il nous racontait l'histoire d'un instituteur indien qui possédait une vache et une minuscule parcelle de terrain. Sa femme était sourde comme un pot et sa sœur, comme lui, buvait comme un trou. Son salaire d'instituteur était d'environ cinquante cents par jour. Le Jésuite lui avait traduit les Douze Étapes des AA. Malgré... sa sœur autoritaire et alcoolique, notre homme demeurait abstinent. Nous savons que cet Hindou solitaire éprouve probablement les mêmes inquiétu-

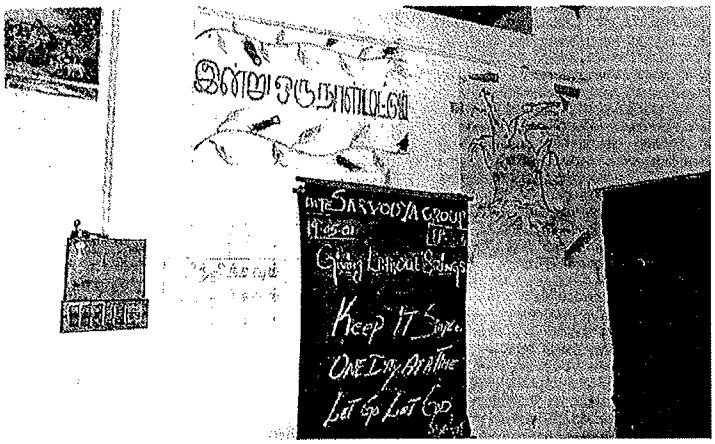
Le Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2001.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
Site Web du BSG: www.aa.org

Abonnement : Individuel, 3,50 $ US pour un an ; de groupe, 6 $ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

des que le Dr Bob et moi avons ressenties dans le salon là-bas à Akron. Ce pionnier indien se demande probablement : 'Est-ce que je pourrai transmettre ce message ? Serai-je apte à former un groupe ?' Oui, il se pose ces mêmes questions, mais il sera bientôt en communication avec le bureau mondial et nous pourrons l'assurer que même loin, nous sommes tous avec lui et qu'il peut puiser à même notre expérience. »

Cette manifestation d'unité a fortement impressionné Greg et Eva, alors qu'ils étaient personnellement témoin des travaux de la structure de la Conférence des AA en Inde. Chaque intergroupe a son bureau et offre des services de Douzième Étape, dont la distribution de publications aux groupes de leurs régions locales. Les publications sont produites dans les langues locales et les dialectes. (Le Gros Livre et les brochures de base



Le groupe Sarvodya, Bengalore

AA sont maintenant publiés et édités en anglais des Indes, en hindi, en marathi, en tamoul, en malayalam, en kannada, en panjabi et en bengalais.

À Mumbai, située sur la côte ouest centrale de l'Inde, Greg et Eva ont visité le BSG de l'Inde, où ils ont reçu un accueil chaleureux de Lawrie F., classe B (alcoolique) président du conseil d'administration, Shashi P., directeur général et autres membres du personnel et bénévoles. « Le bureau, dit Greg, comprend trois salles qui servent aux réunions du conseil, à l'entreposage des publications et aux services. J'ai été étonné de la façon unique dont Shashi et ses bénévoles donnent tant de services avec si peu de ressources. Un vrai travail d'amour ! »

Le lendemain, lors d'une réunion de l'Intergroupe de Mumbai Est, Eva et Greg ont partagé leur expérience de service, ont répondu aux questions sur le système de comités É.-U./Canada, et ont parlé des nombreux services internationaux offerts par le BSG de New York. Après plusieurs heures, ils ont été conduits à une réunion du groupe Reviver pour donner leur témoignage. Les hommes étaient assis d'un côté de la salle et les femmes et les enfants de l'autre.

Au milieu de leur voyage, les Américains, accompagnés de Lawrie, sont montés à bord du Udayan Express pour un périple de 24 heures de Mumbai à Bangalore, situé près de la partie extrême sud de l'Inde. Greg dit : « Pendant l'une de mes nombreuses conversations avec Lawrie, nous avons remarqué qu'une personne dans un compartiment voisin écoutait attentivement en sirotant un verre. Finalement, il s'est tourné vers nous et nous a demandé si nous étions membres des AA. Quand nous avons acquiescé, n'en croyant pas ses yeux, il s'est mis à nous parler de sa façon de boire et de ses visites à quelques réunions des AA. Tout en partageant nos histoires, notre nouvel ami continuait à boire. Mais il nous a donné son numéro de téléphone et son adresse afin que nous puissions dire aux AA de sa localité de lui téléphoner pour faire un suivi. »

À Mumbai, Greg et Eva ont participé à la 27e réunion annuelle de la structure dirigeante des AA en Inde, la Conférence des Services généraux. Greg, qui a prononcé le discours d'ouverture sur le thème : « Je suis responsable, » a dit aux participants : « Bill W. a écrit dans le Premier Concept des *Douze Concepts pour le Service mondial* que 'La responsabilité finale et l'autorité suprême des services mondiaux des AA devraient toujours relever de la conscience collective de notre association tout entière.' Pendant la fin de semaine, alors que vous êtres réunis... vos voix exprimées par la conscience de groupe confirmeront que vous acceptez la responsabilité de l'avenir des AA en Inde, et assurera que les portes des AA seront toujours ouvertes pour ceux qui suivront. » Par la suite, Eva a présenté un exposé sur le thème de la Conférence, « Le parrainage de service. »

Dans le passé, explique Greg, « il n'y avait pas de système de comité dans la structure de service des AA en Inde, bien que leur *Manuel de Service* contienne un organigramme semblable au nôtre. Un système de comité avait été prévu mais on ne l'avait pas mis en pratique. La Conférence en était à ses tout débuts quand le président a introduit le concept du système de comité. Après plusieurs rondes de questions, suivies de discussions, il y a eu vote unanime pour former deux comités de la Conférence – Ordre du jour et Information publique – ayant convenu qu'à la fin de la Conférence, le président nommerait des comités du conseil correspondants. Tous ont eu l'impression qu'une grande chose avait été accomplie – que les groupes avaient accepté la responsabilité de l'avenir des AA en Inde. »

Après la Conférence, Greg et Eva ont assisté à une réunion du groupe Sarvodya, dans un des secteurs les plus défavorisés de Bangalore. Greg raconte : « Le groupe s'est réuni dans une petite salle donnant sur une ruelle sombre, qui avait été fournie par Sœur Nancy, une religieuse de l'endroit. Le format de la réunion est modelé sur le livre des AA *Réflexions quotidiennes,* et on comptait de 15 à 20 membres, la plupart des hommes. Ce soir-là, Eva et moi avons été invités à partager nos témoignages, et par la suite, nous avons été reçus à bras ouverts et chaque membre présent nous a fait l'accolade. Ce fut un moment mémorable. » Le jour suivant, les Américains en visite se sont joints à leurs nouveaux amis pour célébrer le 35e anniversaire de l'arrivée des AA à Bangalore. Eva dit : « Les conférenciers ont insisté sur le parrainage, la gratitude et le but unique des AA. C'était bon à entendre. » Elle ajoute que « les Al-Anon sont très actifs et assistent souvent aux réunions ouvertes des AA, bien qu'ils ne prennent pas la parole. De plus, aux trois réunions auxquelles j'ai assisté, il ne semblait pas avoir de gens qui avaient des problèmes autres que l'alcoolisme. Le mouvement des Narcomanes anonymes est très fort en Inde et semble attirer ceux qui ont des problèmes avec les drogues. Les AA font un très bon travail pour diriger les toxicomanes non alcooliques à ces réunions. »

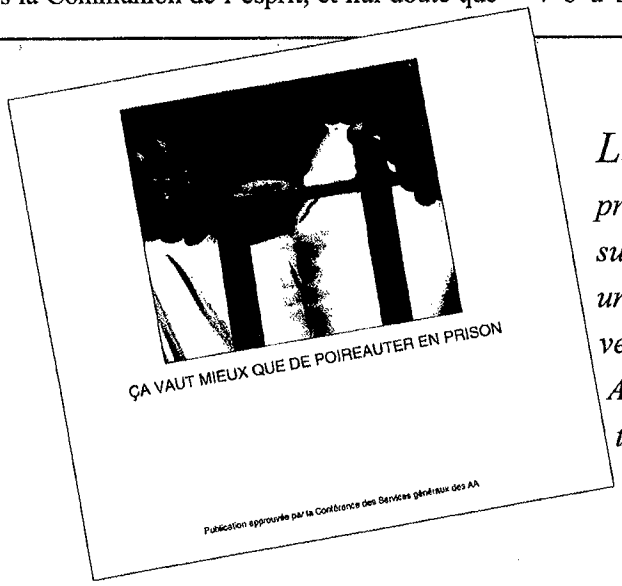
Pendant le trajet de 16 heures d'avion pour revenir à New York, Greg et Eva ont manifesté l'espoir que leur échange sur la riche histoire des AA aux É.-U./Canada aiderait les membres de l'Inde à comprendre qu'ils ne sont pas seuls. Greg signale : « Je crois que les vrais bénéficiaires de cette semaine de travail sont les alcooliques qui ne sont pas encore nés en Inde et qui seront en quête d'aide – et découvriront que la main des AA est là. » En se rappelant ce voyage mémorable, Eva souligne la certitude dans le Gros Livre (p. 151) que Dieu 'vous montrera comment créer le groupe que vous désirez tant... Donnez généreusement ce que vous avez découvert et joignez-vous à nous. Nous serons avec vous dans la Communion de l'esprit, et nul doute que vous croiserez quelques-uns des nôtres lorsque, courageusement, vous marcherez sur le chemin de l'Heureux Destin.' « En Inde, dit-elle, c'était ainsi. »

Des Canadiens, hôtes du séminaire de l'Intergroupe à Edmonton

C'est maintenant le temps de s'inscrire au 16e Séminaire annuel Bureaux centraux/Intergroupes/A.A.W.S., qui aura lieu du 7 au 9 septembre au Ramada Inn & Conference Center de Edmonton, Alberta. Jan D., gérant du Bureau central d'Edmonton, dit : « Nous sommes très enthousiastes d'être les hôtes de cet événement, et depuis le Séminaire des Intergroupes tenu l'an dernier à Little Rock (Arkansas), près de 40 bénévoles AA de groupes de la région travaillent avec moi pour assurer une visite gratifiante à chacun, sans oublier l'hospitalité des gens du nord que nous pouvons offrir. » En soulignant que les formulaires d'enregistrement ont été envoyés à tous les intergroupes et bureaux centraux des É.-U./Canada, elle ajoute que « le coût de l'enregistrement est encore 20 $ alors que le prix des chambres est 79 $ canadiens, soit 50 $ en argent américain. »

Les « Réseaux », le thème de cette année, est un concept cher à Jan. « C'est l'essence même de la transmission du message, explique-t-elle. Je crois que nous devons tisser des réseaux chaque jour – partager notre expérience, notre force et notre espoir – et emprunter librement de chacun. Après tout, rien n'est original chez les AA. Tout ce que nous savons et ce que nous faisons vient d'ailleurs, que ce soit le Groupe Oxford, une variété d'expériences spirituelles ou le simple bon sens appris à dure école. Comme Bill W. (un fondateur des AA) le disait si bien, « Un seul mot peut résumer globalement notre expérience 'communication' » (*Réflexions de Bill,* p. 195)

La fin de semaine d'ateliers, de tables rondes et de fraternité rassemblera près de 150 directeurs et employés des intergroupes/bureaux centraux, de même que des administrateurs du Conseil des Services généraux et des directeurs et membres du



La brochure « Ça vaut mieux que de poireauter en prison » vient d'être révisée. Maintenant imprimée sur papier glacé, elle a une nouvelle mise en page, un caractère plus facile à lire et des photos. De nouvelles histoires décrivent l'histoire de membres des AA emprisonnés qui sont abstinents depuis longtemps. R-13 ; 0,65 $.

personnel de A.A. World Services et Grapevine. Les thèmes principaux qui retiendront l'attention sont la Douzième Étape, la distribution des publications, la protection de l'anonymat sur Internet, le recrutement des bénévoles et leur fidélisation, le support financier, la sécurité des bureaux et bien d'autres sujets. Des discussions stimulantes concernant le travail sont également attendues dans les ateliers sur les thèmes : « Respecter les Douze Traditions des AA au bureau », « La préparation des bulletins », et « Comment rendre les groupes plus réceptifs. »

« Un des aspects chaleureux du Séminaire, dit Jan, est l'occasion que nous avons de renouer de vieilles amitiés et d'en créer de nouvelles. C'est important parce que cela signifie que le travail que nous faisons ici aura des suites pendant que nous continuons à échanger des idées et à partager nos problèmes et nos solutions les uns avec les autres par téléphone, courrier et courriel. »

Il ne reste presque plus d'exemplaires du Rapport final du Séminaire de l'an 2000. Il faudra donc agir immédiatement si vous en désirez un. Écrivez à l'adresse suivante : Sharon M., Arkansas Central Office, 7509 Cantrell Road, Suite 106, Little Rock, AR 72207 ; ou téléphonez : (501) 664-7303. Une contribution de 10 $ est exigée pour aider à payer les frais de production et d'expédition.

Pour de plus amples informations, ou pour vous enregistrer, écrire comme suit : Jan D., Edmonton Central Office, 10010 – 107 A Avenue N.W., Suite 206, Edmonton, AB T5H 4H8 ; ou téléphonez : (780) 424-5900, télécopie (780) 426-1929, ou par courriel : edmontonaa@hotmail.com.

Le sondage 2001 sur le membership AA

Encore une fois, c'est la période du sondage sur le membership AA, qui sera fait chez des groupes choisis au hasard à travers les États-Unis et le Canada. L'information recueillie dans ce sondage sera utilisée comme base pour la brochure d'Information publique « Sondage 2001 sur le membership des Alcooliques anonymes. » Cette brochure d'information, qui décrit la composition de notre Mouvement, a connu du succès pour présenter et expliquer les AA à des professionnels non alcooliques et au public.

La méthodologie du sondage est approuvée par la Conférence des Services généraux, et la participation est anonyme et volontaire. Si on vous demande de remplir un questionnaire du sondage entre le premier et le 14 août, vous aiderez à fournir des informations sur notre membership aux autres membres des AA et à quiconque aimerait en savoir plus sur nous.

Si vous avez des questions concernant le sondage sur le membership AA, téléphonez au Service de l'Information publique au Bureau des Services généraux.

Les AA saluent la première femme présidente du Conseil des Services généraux

Elaine McDowell, Ph.D., qui a été pendant les neuf dernières années administratrice classe A (non alcoolique), est la première femme – et la première Africaine-Américaine – à présider le Conseil des Services généraux. « Les AA ont eu un impact profond dans ma vie, dit-elle. Les Étapes et les Traditions prennent vie à travers les membres qui, à leur tour, les transforment en processus de guérison – leur puissance ne cesse jamais de m'étonner. La Douzième Tradition, qui insiste fortement pour 'mettre les principes au-dessus des personnalités' est un phare qui brille lorsque des questions d'argent, de pouvoir et de prestige sont en jeu. À la fin de la journée, il est là pour nous rappeler ce qui compte vraiment : 'Cela aidera-t-il l'alcoolique qui souffre encore ?' »

Elaine McDowell, Ph.D.

Selon le principe de la rotation que connaissent les serviteurs de confiance à tous les niveaux dans la structure du service AA, Elaine remplace l'administrateur classe A (non alcoolique) Gary A. Glynn, qui a été membre du conseil depuis 1993 et président depuis 1997. Gary, un analyste en investissements et directeur de portefeuille depuis plus de 30 ans à New York, a apporté une expérience considérable dans ses devoirs AA comme trésorier du conseil et président du Comité Finances et budget du conseil.

Toutefois, affirme-t-il, « bien que la bonne santé des AA en tant qu'entité sans but lucratif qui s'autofinance soit une priorité, je ne considère pas le Mouvement comme une institution financière. Je crois en l'adhésion inébranlable des AA aux Trois Legs – Rétablissement, Unité et Service. En tandem, ils travaillent vraiment pour le rétablissement de l'alcoolique. »

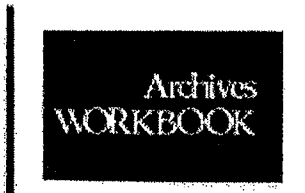
La nouvelle présidente des AA, une pionnière, détient un B.A. de l'Université Morgan State de Baltimore, et un M.S.W. et Ph.D. (en travail social) de l'Université du Maryland. Elle a plus de 28 années d'expérience dans l'administration de programmes de prévention, de traitement et de recherche dans le domaine de l'alcool, de l'abus des drogues et de la santé mentale. Pendant sa longue carrière au gouvernement, elle a obtenu le poste le plus élevé dans les cadres supérieurs : elle a été directrice adjointe du National Institute on Drug Abuse et administratrice intérimaire du Alcohol, Drug Abuse and Mental Health Administration et du Substance

Abuse and Mental Health Services Administration. Plus récemment, de 1988 à 1996, elle a été directrice du Center for Substance Abuse Prevention. Après avoir quitté la fonction publique fédérale en décembre 1996, elle a enseigné pendant trois ans le travail social à son alma mater, l'université Morgan.

Née à Baltimore, Elaine a passé sa jeunesse à Lumberton, Caroline du Nord, avec ses grands-parents maternels. Elle dit affectueusement : C'était des gens spirituels et pleins d'entrain. Ils m'ont enseigné qu'avec concentration et diligence, je pouvais me fixer de très hauts objectifs et les atteindre. Ils m'ont aussi fait prendre conscience que je suis responsable de ma personne dans le monde, comme membre de la race humaine et comme enfant de Dieu. »

Elle a pris ses responsabilités. En reconnaissance de son travail de pionnier dans le traitement de l'abus de substance et de la prévention, ici et outremer, Elaine a reçu de nombreux honneurs, dont deux mentions du président et des trophées de la National Association of Children of Alcoholics et de la National Association for Native American Children of Alcoholics.

En sa qualité de membre du conseil des AA, Elaine a siégé aux comités du conseil suivants : Information publique, Mises en candidature, International, Collaboration avec les milieux professionnels/Centres de traitement et Congrès internationaux/Forums territoriaux AA – en plus d'avoir été membre du Conseil corporatif du Grapevine. Elle dit que près d'une dizaine d'années de service comme administratrice classe A l'a convaincue que « le principal réservoir de la force du Mouvement est l'unicité de son but. » Pendant 66 ans, ajoute-t-elle, « la main des AA a été là pour l'alcoolique. Ça fonctionne ! Notre travail à long terme consiste maintenant à protéger l'avenir du Mouvement pour les alcooliques malades qui se joindront à nous. »

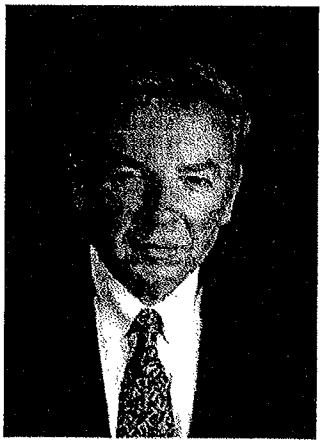


Le Manuel des Archives tant attendu est maintenant disponible (en anglais seulement). Ce livret de 47 pages traite de tout ce qu'il faut savoir pour instaurer des archives dans la région, le district ou le groupe. Il traite de sujets tels la préservation, les histoires orales, les formulaires de recherche, les références et les ressources.

On peut se le procurer au BSG, Order Entry Dept., 1-212-870-3312, ou courriel : orders@aa.org (M'-441), 2,50 $US, escompte de 20 %.

Six nouveaux administrateurs personnifient la force de l'amour et du service

En avril, six nouveaux administrateurs – un classe A (non alcoolique) et cinq classe B (alcooliques) – se sont joints au Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes. Tous ont manifesté un désir de servir le Mouvement au meilleur de leurs connaissances.


Allen L. Ault, Ed.D.

Allen L. Ault, Ed.D., le nouvel administrateur classe A, remplit le poste laissé vacant en avril par l'élection de l'administratrice Elaine McDowell, Ph.D., à la présidence du conseil (lire l'article en page 4). Allen a servi sous cinq différents gouverneurs comme administrateur de prisons dans trois États : Colorado, Georgie et Mississipi. Il est actuellement chef du National Institute of Corrections du département de la Justice américaine, poste qu'il occupe depuis plus de cinq ans. Il est responsable, entre autres choses, du développement et de la gestion de programmes d'abus de substance pour détenus. Il a aussi été président du Département de Justice criminelle à l'université d'État de Georgie.

Allen Dit : « Le défi dans les prisons est plus grand que jamais, avec l'explosion de la population dans les établissements de détention, et en même temps une diminution des fonds pour la réhabilitation. » Il signale qu'aujourd'hui, « il y a plus de personnes souffrant de troubles mentaux qu'il n'y en a jamais eu dans les prisons, dont 80 % et plus sont aussi dépendants de l'alcool et/ou des drogues – et pour rendre le problème encore plus complexe, certains États traitent séparément la maladie mentale et l'abus de substance, même si bien souvent, le problème ne fait qu'un. » Il rapporte que « la recherche par le *Federal Bureau of Prisons*, indique que si les alcooliques et les toxicomanes reçoivent de l'aide pour leur dépendance en prison, le taux de récidive est beaucoup plus bas, pourvu qu'il y ait un suivi à l'extérieur dès la libération. Donc, le prisonnier alcoolique qui a été exposé aux AA en prison, et qui a ensuite reçu de l'aide pour s'intégrer aux AA à l'extérieur, a une très bonne chance de demeurer abstinent et de rester dans le droit chemin. »

Allen et sa femme, Anita, aiment voyager, dit-il, mais si vous êtes un golfeur, comme lui, il vaut mieux rester chez soi : Devant sa maison en Virginie, il y a un terrain de golf. En pensant à sa fonction au conseil des AA, il dit : « J'ai passé ma vie à travailler sans jamais avoir le temps de faire du bénévolat. Il est temps maintenant de remettre, et quel plus beau milieu que celui des AA ! »

Charles « Charlie » B., de Nouvelle-Orléans, Louisiane, remplace Dean R. de l'Oklahoma, comme administrateur universel pour les États-Unis. Il est abstinent chez les AA depuis 14 ans. Charlie se rappelle qu'à l'automne 1987, « j'étais aux portes de la mort ; j'avais temporairement perdu l'usage de mes jambes, je pesais 48 kilos. » Il a finalement été transféré de l'hôpital dans un centre de traitement, où il y avait deux réunions des AA ; il a appris que « la seule façon de m'en sortir était d'avoir un parrain. J'en ai donc choisi un, Sky, pour toutes les mauvaises raisons. Il avait un doctorat de Harvard et je me suis dit 'Il m'accepte pour toutes les *bonnes* raisons.' Sérieusement, j'en suis venu à faire confiance en quelqu'un d'autre. Sky m'a accompagné tout au long des Étapes, il m'a introduit au service. Puis un jour, il a dit : 'Si quelque chose m'arrive, trouve-toi un autre parrain parce que tu ne peux pas rester abstinent par toi-même.' Il est mort subitement deux jours plus tard, et j'ai suivi ses conseils. »

Charlie est diplômé en science en plus de détenir une maîtrise en art et en mathématiques. Il est professeur à la retraite et travaille présentement comme producteur indépendant dans le pétrole et le gaz. Charlie s'est marié l'an dernier à Georgia, une membre des AA qu'il a rencontrée alors qu'il transmettait le message dans les prisons ; tous deux sont engagés dans le service. Comme administrateur, Charlie dit qu'il se fiera surtout aux Legs, aux Concepts et aux Traditions, particulièrement la Deuxième : « Ainsi qu'il est dit, il n'y a qu'une seule autorité chez les AA – 'un Dieu d'amour tel qu'Il peut se manifester dans notre conscience de groupe.' Je suis d'accord avec cela, et je veux aussi redoubler d'efforts spirituels. »

David E., de Maui, Hawaï, remplace Tom M., de Floride, comme administrateur des services généraux. Ayant servi au groupe, au district et à la région, et aussi comme délégué et directeur non administrateur du Grapevine depuis 1997, David n'est pas étranger aux services généraux. Par contre, il dit : « Je suis impressionné par la tâche qui m'attend – suivre les traces de Bill W. et Dr Bob pour aider à assurer l'avenir des AA. »

David, qui a une grande expérience en édition et une dizaine d'année dans l'industrie de l'informatique, publie des guides touristiques de Hawaii, et il est co-propriétaire d'un site Internet qui offre des informations de voyage et réservations. Membre des AA depuis décembre 1982, il a rencontré sa femme, Tanya, dans une réunion des AA « au début de ma sobriété, rappelle-t-il, malgré ma tenue peu soignée. » Mais la rencontre de deux alcooliques en rétablissement a été un succès et ils se sont mariés en 1984. David ajoute : Mon père est mort ivrogne et mon frère est devenu abstinent six ans après moi. J'ai une profonde gratitude d'être abstinent chez les AA et d'avoir l'occasion de remettre une petite partie de tout ce que j'ai reçu. »

Dorothy M., de Indianapolis, Indiana, succède à Jack O., de Joliet, Illinois, comme administratrice territoriale du Centre est. Ancienne déléguée dans les années 1990-1991, elle a siégé aux comités de la Conférence pour les Centres de détention et les Congrès internationaux. « Mon premier amour va aux centres de détention, dit Dorothy. J'ai trouvé l'abstinence chez les AA en 1974 et grâce aux conseils de merveilleux mentors, j'ai commencé à amener des réunions dans une prison pour femmes quelques années plus tard. » Professeur à la retraite, cette native d'Indiana continue d'écrire des questionnaires pour une maison d'édition. En plus de ses activités AA, elle siège au conseil d'administration d'une maison de rétablissement pour hommes et elle occupera bientôt la même fonction pour une nouvelle maison de rétablissement pour femmes.

Dorothy est « ravie, enthousiaste et reconnaissante d'être administratrice – c'est arrivé simplement parce que je suis restée abstinente, que j'ai fait du service et que j'ai fait de mon mieux pour redonner aux AA ce qu'il m'avait été donné. »

Richard « Dick » G., de Altamonte Springs, Floride, comble le poste d'administrateur territorial du Sud-Est autrefois occupé par Betty S., de Columbia, Caroline du Sud. À la blague, il dit : « Personne n'est né en Floride ». Il est natif de Gary Indiana, a commencé à boire bébé – disons à l'école primaire – et il a cessé de boire en juin 1974. Ancien délégué, il est aussi membre actif dans son groupe Longweed et un fervent adepte du parrainage. Il a récemment connu un moment de fierté dans sa vie, dit-il, « quand j'ai remis à ma fille une médaille de 15 ans d'abstinence.

Un expert comptable agréé spécialisé dans les litiges et l'évaluation d'entreprises, Dick a aussi été consultant et conférencier en fiscalité sur les divorces et l'éthique d'évaluation. En sa qualité de nouvel administrateur, il « a hâte d'aller dans le territoire Sud-Est, qui comprend l'Alabama, les Carolines, la Floride, la Georgie, le Kentucky, la Louisiane, le Mississipi, le Tennessee, la Virginie, la Virginie de l'Ouest et Porto Rico. Il est important de voir les différentes façons dont les groupes, les districts et les régions transmettent le message de l'abstinence ; leur expérience collective peut nous aider à devenir plus efficace et à garder sa vitalité au Mouvement. » Quand il pense à tout le voyagement que son service AA exige, Dick dit que sa femme depuis 40 ans, Carolyn, membre Al-Anon, « m'accompagnera. Je ne pourrais pas le faire sans elle. »

John K., de New York, succède à Richard R., de Chicago, qui a terminé son mandat à titre d'administrateur des services généraux. Il est abstinent depuis 1981 et exerce la profession d'avocat spécialisé en droit maritime. Il est directeur non administrateur de A.A. World Services depuis 1997, et a été président du Comité Finances de A.A.W.S, en plus d'avoir siégé au conseil des Publications, des Services et des Retraites des employés, et comme membre du comité spécial sur les Enregistrements des groupes.

Une des préoccupations de John concerne les nombreux rituels qui se sont développés dans le Mouvement. Il explique : « Alors que les AA ne prétendent à aucune orientation 'religieuse' stricte, la séduction qu'exerce l'organisation – dogmes, règles et rituels – existe parce que chaque élément

pris individuellement semble inoffensif au début, jusqu'à même sembler bon, contrairement à l'alcool. Je ne suis pas inquiet des modes passagères qui vont et viennent chez les AA comme le vent. Je m'inquiète des 'pratiques' – ces toutes petites règles et ces rituels – qui deviennent ancrées et qui résistent au changement. Sachons que les rituels et les règles créent une apparence d'exclusion – ce qui est contraire au mode de vie des AA et constitue une menace, si elles prolifèrent, pour étayer le principe spirituel du Mouvement lui-même. »

Le Conseil des Services généraux des AA est composé de 14 administrateurs classe B et de sept administrateurs classe A, dont le président du conseil. Leur champ d'expérience touche tous les aspects du service mondial AA, allant de l'éducation, de la gestion et des finances, à l'information publique, à la jurisprudence et aux soins de santé.

C'est une question de bougie

Qu'est-ce que les bougies ont à voir avec l'abstinence chez les AA ? Beaucoup, à en croire quelques histoires à dormir debout et pourtant véridiques, racontées par un membre du comité hôte du Congrès international 2000.

En 1997, Len Z. sirotait un café dans un restaurant de Portland, Oregon, quand elle a remarqué un autobus Volkswagen avec un auto-collant arborant le symbole AA du cercle et du triangle. Len est sortie, s'est présentée comme une amie de Bill et a engagé la conversation avec Pete, le chauffeur. Il a raconté que pendant le Congrès international de 1980, , il était à la Nouvelle-Orléans, Louisiane, et buvait encore. Un membre des AA, Keith C., a trouvé Pete ivre dans la rue. Il l'a amené au Congrès international, où on lui a demandé de souffler la bougie à la réunion de fermeture du Congrès. Il semble qu'il ait accroché au message AA immédiatement.

Pete a été enveloppé par le Mouvement et des membres l'ont ramené à Portland et l'ont aidé à devenir abstinent dans le Mouvement. Plus tard, Pete a quitté Portland mais il est resté abstinent et en autant que nous le sachions, il est toujours sobre.

L'été dernier, le 29 juin, rapporte le membre du comité hôte : « L'International a repris la route, cette fois pour Minneapolis, Minnesota, et nous espérions trouver un autre alcoolique, quelque part, à qui 'le transmettre' et à qui on demanderait de souffler la bougie à la dernière réunion. Le premier jour, un nouveau, Kevin, est venu et s'est inscrit. C'était un cadre qui travaillait pour une importante société locale. Il s'était mis dans le pétrin à cause de l'alcool et avait lu un article dans le journal sur le Congrès international et s'était dirigé sur les lieux à l'heure du lunch pour voir ce qui se passait. Kevin ne savait pas quelle case cocher – AA, Al-Anon ou visiteur – mais il a été assez chanceux pour remettre son formulaire d'enregistrement à Pete G., abstinent depuis 38 ans. Pete a demandé à Kevin quelle case était la bonne pour lui, et ce dernier a répondu qu'il ne le savait pas. Il a dit qu'il voulait seulement cesser de boire.

« Pete a pris Kevin sous son aile et lui a présenté des membres. Nous avons enveloppé le nouveau de l'amour AA. Nous lui avons aussi demandé de souffler la bougie à la réunion de fermeture Alkathon. Tout comme Pete avant lui, Kevin a soufflé la bougie et il a reçu l'impact du message AA. Il est encore abstinent aujourd'hui. Il est allé à une réunion presque tous les jours depuis ce temps et il espère, un jour à la fois, venir à Toronto, Canada, en 2005, pour célébrer le 70e anniversaire des AA. Il veut être là quand on trouvera peut-être un nouvel alcoolique et qu'on lui demandera d'éteindre la bougie. »

Le point sur la 4e Édition

À mesure que nous approchons de la date de publication de la quatrième édition de notre Big Book, *Alcoholics Anonymous*, nous recevons diverses demandes. En voici quelques-unes des plus fréquentes :

♦ Quand la *Quatrième Édition* sera-t-elle disponible ?

Les formats couverture rigide, souple et gros caractères seront tous disponibles la troisième semaine de novembre.

♦ Le prix a-t-il été fixé ?

Non. Le prix sera établi au moment de la réunion du Conseil des Services généraux le 30 juillet.

♦ Quand prendrez-vous les commandes ?

Le premier octobre. Un formulaire de commande sera aussi inclus avec le numéro du Box 4-5-9 *d'octobre-novembre.*

Les districts 'chancelants' ont besoin d'aide

Chez les AA, les districts sont à la région ce que sont les membres à un groupe, mais à plus grande échelle. Tout comme le groupe s'étiole et meurt si ses membres sont absents, ainsi sombre le district quand il n'y a pas de réunions de représentants des groupes, pas de participation aux assemblées régionales. En résumé, « aucune communication de secours », comme l'a dit Bill W., un fondateur des AA : « entre nous, avec le monde extérieur et avec Dieu. » (*Le langage du cœur*, p. 255)

Dans la partie Nord-ouest de Pennsylvanie Est, à environ 384 kilomètres de Philadelphie, rapporte la déléguée actuelle Marty S., « nous avons dû faire face pendant un certain temps aux défis complexes d'un district 'chancelant'. En décembre 1998, Gary C., l'ancien délégué, a suggéré que le Comité de la Structure régionale évalue la situation et développe des lignes de conduite sur la façon de traiter avec ce district qui n'a pas été représenté adéquatement pendant plus de deux ans et dont la représentation à l'avenir semble douteuse. »

Avec l'aide de membres des AA, le Comité de la Struc-

ture a organisé une réunion avec 11 membres du district chancelant en juillet 1999. Marty, qui agissait comme conseillère au comité à cette période, se rappelle : « Nous avons discuté du fait que les décisions étaient prises sans l'apport des membres du district – des décisions qui ne concernaient pas seulement les intérêts locaux mais ceux de tous les membres des AA, comme faire part de leurs désirs concernant l'ajout et la suppression de matériel dans la quatrième édition du Big Book, la mise à jour d'autres publications des AA, les changements possibles dans la structure régionale, et beaucoup d'autres sujets. Certains membres, signale Mary, se sont plaints qu'un RSG (représentant auprès des Services généraux) revenait de l'assemblée régionale en disant : 'Nous nous sommes bien amusés', mais omettait de présenter un rapport aux groupes sur le déroulement de l'assemblée. Un autre AA a dit que 'personne ne voulait la fonction de RDR (représentant du district auprès de la région) pour cause de *burnout.*' J'ai suggéré que si nous voulons atteindre notre but commun – demeurer abstinent et transmettre le message à d'autres alcooliques – il est absolument nécessaire de communiquer entre nous. C'est pourquoi nous avons des RDR et d'autres officiers de district et de région. »

À la deuxième réunion quelques semaines plus tard, tous les officiers de la région, quatre RDR des districts environnants et, encore une fois, 11 membres du district chancelant se sont réunis. Marty dit : « L'atmosphère était chargée de tension et de doute. Le premier sujet abordé par les membres du district chancelant était : 'Êtes-vous ici pour nous dire comment gérer notre district ?' Nous leur avons expliqué que nous n'étions là que pour les aider à redonner vie au district, et que toutes les décisions concernant le district seraient prises par les membres des AA du district. Nous leur avons dit : 'S'il vous plaît, comprenez que vous avez l'appui total de la Région 59'. Ainsi rassurés, ils ont élu un RDR temporaire et ont planifié leur première réunion de district le mois suivant pour l'élection de tous les officiers du district. »

Aujourd'hui, le district, loin d'être chancelant, tient des réunions tous les mois. Il compte 11 membres représentant huit groupes, et il cherche des moyens d'attirer davantage les groupes. Marty ajoute : « Il y a même un bulletin publié tous les mois. Il ajoute que le Comité de la Structure régionale a établi depuis des lignes de conduite pour aider les districts chancelants à l'avenir. En voici les grandes lignes :

1. Si un officier de district ne se présente pas à une assemblée régionale, s'assurer qu'un des officiers téléphone pour savoir s'il y a un problème ; si oui, demander comment la région peut aider. C'est la responsabilité de la région, pas celles des groupes, de contacter le district chancelant – afin de savoir ce qui se passe et si nécessaire, faire ce qu'il faut pour le remettre sur pied.

2. Une fois qu'un district chancelant a été repéré, demander à un ou plusieurs officiers de la région de visiter chaque groupe afin de savoir pourquoi le district ne fonctionne pas. Dans le cas du district au nord-ouest de Pennsylvanie, le problème majeur était la distance. Le RDR devait voyager pendant deux ou trois heures pour assister aux assemblées régionales. « Nos assemblées annuelles étaient ordinairement tenues dans un endroit central, à Redding, dit Marty. Pour réduire le temps des déplacements, nous changeons d'endroit dans l'État, en rotation. »

3. Les officiers de la région devraient recevoir les procès-verbaux des réunions mensuelles de chaque district. Ainsi, nous pouvons maintenir la communication, déceler rapidement un district à problème et apporter de l'aide. Marty insiste : « C'est un Mouvement qui utilise le mot 'nous' et nous sommes seulement aussi forts que notre chaînon le plus faible. Mais en ayant comme phares le Rétablissement, l'Unité et le Service, rien n'est impossible. »

Danny M. prend sa retraite du BSG après dix ans comme responsable des services hispanophones

En repensant à ses dix dernières années comme coordonnateur des Services aux hispanophones au Bureau des Services généraux, Danny M. dit : « Ce fut l'expérience d'une vie de fouler le même sol que nos fondateurs, Bill W. et Dr Bob, sans oublier les autres serviteurs de confiance, dont plusieurs sont partis avant et d'autres qui sont encore avec nous. » Dany souligne : « Ce fut un privilège indescriptible de partager une partie de ma vie avec des milliers de merveilleux AA partout dans le monde. »

Au cours des ans, le BSG a fourni des services en plusieurs langues, mais ce n'est pas avant 1984 que des services aux hispanophones ont été formellement créés, sous la gouverne de Vincente M. Danny l'a remplacé en 1991, et depuis ce temps, on a vu les membres des AA d'expression espagnole augmenter à plus de 40 000 ; ils se réunissent dans quelque 1 500 groupes aux É.-U., à Porto Rico et au Canada seulement. Danny est heureux de souligner que « à mesure que plus de personnes bilingues viennent chez les AA, la communication s'améliore entre les membres parlant l'espagnol et l'anglais. »

Il ajoute que « de nombreux districts hispanophones ont été ajoutés aux régions dans notre structure de service. De plus en plus, des membres d'expression espagnole entrent dans le courant principal des AA. Nous avons aussi davantage de traduction simultanée de l'anglais vers l'espagnol dans les assemblées régionales et les Forums territoriaux, et en plus du grand nombre de publications et de matériel audiovisuel déjà disponible en espagnol, de nombreux documents de service sont maintenant traduits, comme le *Rapport trimestriel* du Conseil des Services généraux, les Faits saillants des rapports de A.A. World Services, et le *Box 4-5-9*.

Natif de Buenos Aires, Argentine, Danny a émigré aux

États-Unis en 1961. « J'ai travaillé dans l'industrie de l'aviation et plus tard dans celle du transport, dit-il, et tout en me déplaçant, je buvais beaucoup. » De retour de vacances à Buenos Aires en octobre 1983, il a cessé de boire « avec l'aide de mon frère Mike. Nous nous trouvions très chanceux, parce que l'alcoolisme est une maladie dans notre famille et mon frère et moi sommes les seuls de la famille originelle à avoir reçu le don de la sobriété AA. »

Au BSG, re rappelle-t-il, « J'ai connu tant d'amour et de service. Tout le monde me manquera. » Il dit qu'il est particulièrement reconnaissant à ses collègues dans le service aux Espagnols, « y compris des non-alcooliques comme Mardia Vidal et Stella Gallon, maintenant à la retraite. » Parmi les aspects les plus gratifiants de son travail aux Services hispanophones, il y a : « assister aux réunions de zones AA bisannuelles, comme la Réunion des Amériques (REDELLA) et la Réunion mondiale des Services. Cuba, la République dominicaine, Pérou et Salvador se sont joints à la Réunion des Amériques pour la première fois en 1999, signale Danny. Des pays qui ne pouvaient pas se permettre d'envoyer des représentants aussi loin que la Réunion du Service mondial ou la Réunion européenne du service peuvent aujourd'hui profiter du partage et du support que ces réunions offrent plus près de chez eux. »

Il semble que la retraite de Dany du BSG soit un tremplin vers d'autres services à venir. Il possède une joie de vivre et il est un sportif convaincu qui réussit bien dans divers sports de contact, comme le polo, le rugby, le hockey et le squash. « En 1956, se rappelle-t-il, j'avais été sélectionné dans l'équipe argentine de compétition d'athlétisme pour les Olympiques à Helsinki, mais je n'ai pas pu m'y rendre. Aujourd'hui, avec d'autres membres des AA, je m'occupe d'aider des jeunes qui pratiquent le marathon – tout ce dont ils ont besoin est une paire de chaussures de course – et des personnes de tous les âges qui les encouragent à jouer au tennis et à pratiquer d'autres sports.

« Pendant les premières années qui suivront mon départ du BSG, je m'attends à me déplacer beaucoup, dit-il. Je voudrais passer le prochain hiver sur une plage en Amérique du Sud, près de ma mère, qui a 86 ans. Je voudrais aussi aller aux championnats de soccer de la Coupe du monde au Japon et en Corée en 2002. » Danny restera actif et projette beaucoup de voyages comme membre des AA. Il dit : « Il y a énormément de Douzième Étape à faire en Afrique, en Asie, à Haïti et ailleurs. Il y a tant de gens là où les AA n'existent pas qui meurent d'alcoolisme ; ils ont désespérément besoin d'aide mais ne savent pas à qui s'adresser. »

Il projette de passer du temps dans des communautés éloignées des Andes péruviennes et en Équateur, où la diversité des dialectes crée des problèmes de communication. « Leur langue est parlée et non écrite, explique Danny, et avec raison, ils se méfient des étrangers. La pauvreté et l'alcoolisme sont endémiques. Je veux aider à transmettre notre message AA à ces alcooliques isolés. N'aider, ne serait-ce qu'une ou deux de ces personnes ferait une différence. »

Centres de détention

Des détenus du Sud aident à organiser un pique-nique avec des AA de l'extérieur

Des membres du groupe One-Two-Three Step au Work Release Center de Alexander City, un centre pour hommes seulement du Service de détention de l'Alabama, sont très engagés dans le courant AA. « En fait, rapporte Johnny M., président du comité régional des centres de détention Alabama/N. W. Floride, le 19 mai, ils ont aidé à organiser un pique-nique pour notre district (9) et ce fut un gros succès. Ces hommes ne font pas seulement suivre le courant, ils sont très décidés à aller de l'avant et à repayer le Mouvement. »

Le groupe a « récemment célébré son cinquième anniversaire, dit Johnny. La fête a été marquée par des cadeaux du Gros Livre, des Douze et Douze, de *Réflexions quotidiennes* et d'anciens numéros du Grapevine par des groupes du district. Les fonds provenaient des boîtes tire-lire pour les publications installées dans les réunions – des boîtes vides de café recouvertes par des membres du comité CD avec du papier de construction couleur chartreuse et où on avait imprimé des rappels du besoin de publications derrière les murs. »

Pendant les longs congés – Action de Grâces et Noël – « le groupe a dû prendre des arrangements spéciaux pour accepter les choses qu'il ne pouvait pas changer, ajoute Johnny. La population au centre est à son maximum dans ces moments-là parce que les compagnies qui engagent les détenus et les ouvriers de jour sont fermées pendant ces longs congés. Dans les années où les parrains de l'extérieur étaient nombreux, il y avait des alkathons pour les fêtes avec des réunions aux six heures. Ces deux dernières années, nous avons joué une pièce sur les traditions – adaptée du scénario original du Bureau des Services généraux – et la distribution était composée de membres de l'intérieur et de l'extérieur. Il y a une formidable camaraderie et le sentiment de faire partie de l'ensemble des AA réduit le sentiment de solitude et d'isolement qui affecte les hommes, surtout pendant les fêtes. »

Le groupe One-Two-Three s'est réuni pour la première fois en janvier 1996. Il y avait une réunion par mois ; aujourd'hui, il se réunit trois fois par semaine, et des parrains de l'extérieur viennent tous les deux samedis. « Après quelques mois de tâtonnements, ajoute Johnny, le groupe a été enregistré au BSG. Le temps passant, les détenus, qui ont accumulé des périodes d'abstinence allant de un an à 10 ans ont accepté de s'identifier comme membres des AA dans la population des détenus, et de ce fait, ils ont attiré des nouveaux membres dans le groupe. »

La plupart des réunions sont des discussions ouvertes, signale Johnny, « mais c'est grâce aux réunions qui ont lieu

deux fois par semaine que le groupe a trouvé son nom. Dans ses réunions, le groupe étudie une Étape à la fois, et ne s'attarde qu'aux trois premières Étapes à cause du fort roulement dans la population du centre. On encourage les membres à travailler les Étapes par correspondance ou avec un autre membre de l'intérieur. »

Centres de traitement

Comment les groupes s'adaptent-ils à l'affluence des nouveaux

« Dans ma région, rapporte Nancy K., déléguée adjointe de Pennsylvanie Est, certains membres des AA ont cherché des moyens de composer avec une pléthore subite de nouveaux référés aux AA par des centres de traitement locaux. Plusieurs sont des patients externes : ils vont travailler, au centre de réhabilitation, et on exige souvent d'eux qu'ils assistent à au moins quatre réunions par semaine – parfois une fourgonnette remplie de personnes, huit ou dix nouveaux souvent exubérants se présentent à une réunion. »

Récemment, rapporte-t-elle, « J'ai participé à une séance d'échanges de vues dans une réunion d'orientation pour RSG (représentants auprès des Services généraux). Un RSG a dit que son groupe accueillait jusqu'à cinq pleines fourgonnettes de clients à la fois d'un centre de réhabilitation local – parmi eux des jeunes et des indisciplinés qui provoquaient le désordre dans sa réunion. » Heureusement, souligne Nancy, « J'avais par hasard une copie du document de service intitulé 'Partage d'expérience pour faire face à l'affluence de nouveaux membres' publié par le Bureau des Services généraux – une autre de ces 'coïncidences' heureuses chez les AA, n'est-ce pas ? » Depuis ce temps, elle a envoyé des exemplaires du document de service pour Centres de traitements (avec une liste d'autres documents de service du BSG) à tous les RSG, et elle a ajouté : « Le résultat a été magnifique, et plusieurs nous ont remerciés de ces renseignements utiles. » Voici quelques suggestions et commentaires utiles contenus dans ces documents de service :

♦ Nous ne pouvons pas exercer de discrimination envers aucun futur membre des AA, même si cette personne vient à nous sous la pression de la cour, d'un employeur ou de tout autre organisme. Bien que la force de notre programme repose sur la nature volontaire de l'adhésion aux AA, beaucoup parmi nous avons *d'abord* assisté aux réunions parce que nous y étions obligés, soit par quelqu'un d'autre ou par notre propre malaise. Un contact constant avec le Mouvement a cependant contribué à nous renseigner sur la vraie nature de notre maladie... Les AA *ne* se soucient *pas* de qui a référé la personne aux AA... C'est le buveur problème qui nous intéresse... Nous ne pouvons pas prédire qui se rétablira, et nous n'avons pas non plus l'autorité de décider comment un autre alcoolique *devrait* chercher à se rétablir. » (tiré de la brochure *Collaboration des membres à d'autres types d'aide aux alcooliques*, pp. 9-10)

♦ « Pour plusieurs (nouveaux qui sortent d'un centre de traitement), le parrainage doit commencer à un moment précis de (leur) rétablissement. Une grande partie du travail de déblayage a été accomplie. La personne qui vient chez les AA une fois abstinente, et qui se sent assez bien physiquement, sait déjà quelque chose sur la maladie... elle a eu une sorte de contact avec les AA... quelqu'un qui en est à ce stage a besoin d'un parrain qui peut la rejoindre là où elle en est. Il est certain que le parrain ne devrait pas dénigrer le programme du centre de traitement...mais il devrait aider le nouveau à faire la transition vers les AA – s'intéresser à la vie du groupe, comprendre le programme, faire les Étapes et grandir avec le mode de vie des AA. » (exposé, Conférence des Services généraux de 1975)

♦ On ne peut pas s'attendre à ce que les administrateurs des centres de traitement comprennent la dynamique des groupes des AA – leur fonctionnement ou les Traditions qui les ont tenus ensemble pendant de longues périodes. Parfois, des clients d'un centre de traitement 'se présentent' en grand nombre dans un groupe des AA d'une localité, bouleversant ainsi l'équilibre du groupe en 'faisant pencher la balance' vers un trop grand nombre de nouveaux qui dépasse les capacités du groupe. Dans un tel cas, le comité régional des centres de traitement est responsable de communiquer avec l'administrateur du centre de traitement pour discuter de la chose. » (*Manuel des centres de traitement*, p. 16)

Dans certaines régions des É.-U./Canada, les intergroupes et bureaux centraux locaux ont relevé le défi de l'affluence de nouveaux en encourageant la création de nouvelles réunions. D'un autre côté, certains groupes ont créé des sections spéciales dans leurs réunions pour les nouveaux. Aussi, un certain nombre de centres de traitement ont cherché à trouver des parrains pour les clients avant leur congé ; certains n'accepteront pas de donner un congé à moins que la personne ait un parrain.

De plus, un certain nombre de centres ont une liste de parrains AA ; une semaine avant que l'alcoolique reçoive son congé, le parrain attitré fait une démarche de Douzième Étape. Il est important que le bénévole se rappelle ce qui est dit dans le Gros Livre (p.82) « L'expérience démontre que rien n'immunise mieux contre l'alcool que de travailler intensivement auprès d'autres alcooliques. Cette méthode fonctionne là où d'autres sont inefficaces. »

Le défi de recevoir des groupes de nouveaux chez les AA ne date pas d'hier. Un administrateur AA faisait remarquer, à la Conférence des Services généraux de 1974 : « Les prières de nombreux d'entre nous ont été exaucées – même si ce n'est pas la façon dont nous l'avions planifié exactement. À tout hasard, nous avons maintenant plus d'alcooliques que jamais aux portes des AA. » En 2001, ces paroles sont rafraîchissantes. Le miracle du rétablissement se poursuit.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA **Août-septembre 2001**

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

AOÛT

10-11 St-François-Xavier de Brompton (Québec) - 19e Congrès AA Dist. 88-10, Complexe Bélair, Motel le Chantilly, 4 rue Principale (Route 249), St-François-Xavier de Brompton (Qc) - Thème: Servir pour grandir. Inf.: Prés., (819) 870-6350

SEPTEMBRE

7-8-9 LaTuque (Québec) - 34e Congrès AA de LaTuque (Thème: Pour des jours meilleurs. Inf.: Président (819) 523-4017

14-15 Lévis (Québec) - 11e Congrès Rive-Sud de Québec, CEGEP Lévis-Lauzon, 205 rue Mgr Bourget, Lévis. Thème: Vivre autrement. Participation Al-Anon. Inf.: Prés.: (418) 836-2622

14-15 Mont-Laurier (Québec) - 11e Congrès AA Dist. 90-20, École polyvalente St-Joseph, 565, rue de la Montagne, Mont-Laurier (Qc). Inf.: Prés., C.P. 173, Notre-Dame-du-Laus (Qc) J0X 2M0. Tél.: (819) 767-3023

28-29 St-Raymond-de-Portneuf (Québec) - Congrès AA, École secondaire Louis-Jobin, 400, boul. Cloutier, St-Raymond-de-Portneuf. Thème: Un espoir pour la vie. Inf.: Prés. , (418) 337-2565

OCTOBRE

5-7 Fleurimont (Québec) - 31e Congrès de Sherbrooke Dist. 88-02 et 88-15. Aréna de Fleurimont, Centre Julien Ducharme, 1671 chemin Duplessis, Fleurimont (Qc). Thème: Mon plus bel Héritage. Participation Al-Anon. Inf.: prés., (819) 822-3505.

12-14 Tracadie-Sheila (Nouveau-Brunswick) - Asssemblée d'automne Région 81 N.B./I.P.E. –19, rue Plante, Le Goulet, (N.-B.) E8S 2H7.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE ?

Veuillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur les événements de deux (2) jours ou plus au plus tard le 20 SEPTEMBRE 2001, afin qu'elles soient publiées dans le Calendrier des événements du Box 4-5-9, numéro OCTOBRE-NOVEMBRE 2001.

Date de l'événement :.....

Lieu (ville, état ou prov.) :.....

Nom de l'événement : .....

Pour information, écrire (adresse postale exacte): .....

.....

.....

BOX 459

COUPON D'ABONNEMENT *

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel ..... *3,50 $ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) ..... *6,00 $ U.S.*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province..... Code postal.....

** Six numéros par année.*